



# ***Aventicum***

*Nouvelles de l'Association Pro Aventico*



# «Laudamus veteres, sed nostris utimur annis»

«**A**ussi longtemps que nous n'aurons pas pris conscience que nous avons été plus longtemps ensemble que séparés, nous ne pourrons pas refaire la Broye».

C'est mon ami Bernard Ducarroz, parolier et historien, qui ose cette affirmation qui, si on prend le temps de l'examiner, devient une évidence. La rivière Broye, le chemin de fer, l'autoroute A1 nous le répètent tous les jours. Bernard Ducarroz faisait bien sûr allusion à la brutale séparation religieuse qui avait bouleversé la région en 1536 lorsque la Réforme avait tellement saucissonné la Broye qu'une chatte, même du coin, n'y aurait pas retrouvé ses petits.

Lorsque les curés de l'époque sont restés catholiques, les villages sont fribourgeois et à l'inverse, si les autres curés ont embrassé la religion réformée, on se trouve dans le canton de Vaud. Si bien qu'aujourd'hui les deux phares locaux de l'exposition EntreLacs, Avenches et Vallon, sont sur deux cantons alors qu'ils étaient étroitement liés il y a 17 ou 18 siècles !

Ce sont les musiciens vaudois qui ont initié le rapprochement, avec les girones de musique communs. Puis ce sont les chanteurs, ensuite les paysans, longtemps avant les politiques, qui ont permis de ressouder cette région trop longtemps divisée que nous célébrons à travers l'exposition EntreLacs.

Il était temps de recoller ce que l'histoire des hommes avait dispersé. L'archéologie n'est pas que du passé revisité par des historiens en mal de nostalgie. Elle est un *modus vivendi* pour aujourd'hui. «*Laudamus veteres, sed nostris utimur annis*». La devise inscrite sur le mur de mon Collège à Fribourg, «*Nous louons les anciens, mais nous sommes de notre temps*» est plus que jamais d'actualité. L'archéologie vivifie nos racines pour que nos contemporains vivent mieux. Plus nous comprendrons les mérites, les joies et les peines de ceux qui nous ont précédés, mieux nous vivrons dans cette région.

Les soi-disant savants du Studio Basel ont décidé, dans leur tour d'ivoire des bords du Rhin, que la Broye devait rester ou redevenir une «*Ruhe Zone*», traduction alémanique de «réserve d'indiens». Ils ignorent la réalité historique. Pourquoi donc les Romains qui dominaient le monde se seraient-ils arrêtés dans une région sans intérêt ? Pourquoi y auraient-ils construit une capitale de 20'000 habitants ? Pourquoi la magnifique villa romaine de Vallon ? Pourquoi les plus anciennes embarcations exposées à Yverdon ? Pourquoi la petite place forte romaine de Soleure ? Pourquoi la civilisation antérieure de La Tène et le Laténium à Neuchâtel ? Pourquoi le site si étonnant de Colombier ? Pourquoi le nouveau Musée de Bienne ?

Avec tous ces pourquoi nous avons confectionné une magnifique mosaïque de fleurs et de souvenirs, véritable viatique pour aujourd'hui et pour demain. Nos écoliers traverseront nos frontières artificielles pour mieux connaître, enfin, leurs voisins. Nos atouts joyeusement réunis seront complémentaires. Nos musées seront mieux desservis et mieux fréquentés. La grande capitale d'Avenches sera une maman attentive pour sa petite fille de Vallon qui le lui rendra bien.

La volonté de collaborer est bien là. Toutes et tous, nous serons émerveillés et enrichis de ce que nous ont laissé en héritage des ancêtres courageux, audacieux et inventifs. Bonne lecture !

Pascal Corminboeuf,  
ancien Conseiller d'État du Canton de Fribourg,  
Vice-Président de l'Association Pro Aventico

**Aventicum** N° 23 — 2013

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre  
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches  
Tél. 026 557 33 01 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Delbarre-Bärtschi  
Impression: IRL plus SA, Renens



Photo Mathieu Bernard-Reymond



# Sommaire

## Exposition

4-6

EntreLacs  
Le Pays des Trois-Lacs à l'époque romaine

*Une série de manifestations, réunies sous le titre EntreLacs, est proposée au public du 28 avril 2013 au 12 janvier 2014. Sept institutions organisent expositions temporaires, mises en valeur de leur collection permanente, visites guidées, excursions, conférences et projections de film sur les thèmes de la navigation, du transport et du commerce.*

## Spectacles

7-11

Les Arènes d'Avenches,  
un lieu de spectacles intemporel

*Édifice de spectacles par excellence, l'amphithéâtre d'Avenches a pourtant connu une éclipse de près de quinze siècles. Réhabilitée une première fois à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, cette scène connaît aujourd'hui un succès au large rayonnement.*

## Découverte

12-13

Des légionnaires à Avenches : pour quoi faire ?

*La question du rôle que l'armée romaine a pu jouer dans le développement urbain et monumental d'Aventicum a été remise au goût du jour suite à la découverte des stèles funéraires de deux soldats de la « Legio I Adiutrix » inhumés dans la nécropole de la porte de l'Ouest à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.*

## Publication

14

Le mausolée nouveau est arrivé !

*C'est sous ce titre facétieux que vient de paraître, en deux volumes de la collection des Cahiers d'archéologie romande, la publication des deux extraordinaires monuments funéraires découverts il y a près de 25 ans sur le chantier de construction de l'autoroute A1.*

## Agenda

15

C'est un généreux cadeau qui marque, pour l'Association Pro Aventico, ce printemps 2013. La Société de Tir des Bourgeois d'Avenches a en effet décidé de lui accorder 50'000 francs chaque année pendant dix ans.

Ce soutien inespéré va permettre de lancer dès cet automne un projet d'étude et de valorisation du mur d'enceinte de la ville antique, l'un des fleurons de la colonie et l'un des derniers grands monuments d'Aventicum dont l'étude reste à faire.

Édifié dans les années 70 du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère pour marquer le statut de la ville, le rempart est, faut-il le rappeler, un ouvrage « pharaonique », long de 5,5 km, dont la construction a sans doute duré près d'une décennie. Aujourd'hui propriété de la Commune d'Avenches, le mur d'enceinte pose aussi de gros problèmes d'entretien et de restauration, qui seront également au cœur de ce nouveau projet.



Photo Paul Lutz

**Page 1 de couverture:**

**Scène de chantier naval**

Dessin Philipp Bürli, Site et Musée romains d'Avenches

**Page 4 de couverture:**

**Détail d'une des stèles funéraires inscrites mises au jour en septembre 2012 à Avenches**

Photo Anjo Weichbrodt, Site et Musée romains d'Avenches



# EntreLacs Le Pays des Trois-Lacs à l'époque romaine



■ Une série de manifestations, réunies sous le titre *EntreLacs*, est proposée au public du 28 avril 2013 au 12 janvier 2014. Sept institutions organisent expositions temporaires, mises en valeur de leur collection permanente, visites guidées, excursions, conférences et projections de film sur les thèmes de la navigation, du transport et du commerce.

Le Musée romain d'Avenches participe activement à ce projet intercantonal (BE, FR, NE, SO, VD), né de la volonté de raconter au public l'histoire romaine de la région des Trois-Lacs, fortement influencée par ses lacs et rivières, en s'affranchissant des frontières cantonales.

Scène d'activité dans le secteur amont du canal navigable du 2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.  
À l'arrière-plan, le rempart de la ville

Dessin Philipp Bürli, SMRA

## Lacs et rivières – traits d'union pour toute une région

Le pays des Trois-Lacs, qui englobe les lacs de Neuchâtel, de Morat et de Biemme ainsi que le moyen bassin de l'Aar, constitue à l'époque romaine le cœur administratif, politique et commercial du territoire des Helvètes. Ce dernier, correspondant approximativement au Plateau suisse actuel, était administré par la ville d'Aventicum

(Avenches), capitale comptant près de 20'000 habitants. La vie de la région, toutefois, ne se limitait pas à celle de son agglomération principale. Densément peuplées, les rives des lacs, des rivières ainsi que l'ensemble des terres agricoles abritaient des agglomérations secondaires (Yverdon-les-Bains/Eburodunum, Studen/Petinesca, Soleure/Salodurum), mais aussi de nombreux domaines ruraux (Vallon, Colombier, Yvonand, Morat).





De grandes quantités de matières premières et de produits manufacturés étaient échangées entre le territoire des Helvètes et sa capitale mais également avec le reste de l'Empire. De plus, l'existence d'importantes voies de communication fluviales et terrestres dans la région des Trois-Lacs a certainement joué un rôle majeur pour l'implantation de la capitale. Grâce à son port sur le lac de Morat, mis en place dès la création de la ville au tout début de notre ère, Aventicum pouvait importer les denrées et les matières premières nécessaires à la construction de ses bâtiments et à la vie quotidienne de ces habitants. De nombreux bateaux, dont quelques vestiges nous sont parvenus (Yverdon, Bevaix, Avenches), montrent à quel point la navigation était courante sur les lacs et rivières de notre région.

### Rome vue du lac. Histoires d'eaux entre Avenches et Vallon

L'exposition temporaire « Rome vue du lac, Histoires d'eaux entre Avenches et Vallon », présentée par le Musée romain d'Avenches en collaboration avec le Musée de Vallon, s'inscrit dans la série des manifestations d'EntreLacs. Elle met en scène la zone portuaire d'Aventicum, avec son canal et son chantier naval,



mais aussi ses activités commerciales à l'échelle régionale et de l'empire, régies par les plus grandes familles avenchoises. De son côté, le Musée romain de Vallon présente les sites romains situés à proximité de la ville d'Aventicum, installés autour du lac de Morat et dans la vallée de la Broye.

L'exposition du Musée romain d'Avenches met notamment l'accent sur le rôle de plaque tournante économique que jouait à cette époque la ville d'Aventicum. Les tonnes de pierres extraites des

L'exposition temporaire « Rome vue du lac » au troisième étage du Musée romain d'Avenches

Photo Mathieu Bernard-Reymond

carrières riveraines du lac de Neuchâtel à destination de la capitale étaient acheminées par bateau sur les lacs et cours d'eau jusqu'au port d'Aventicum, de même que les produits agricoles et manufacturés régionaux, ainsi que de nombreuses matières premières provenant de tout le pourtour méditerranéen.







Divers objets liés à la navigation et à la pêche sont présentés dans l'exposition temporaire « Rome vue du lac » au Musée romain d'Avenches

Photo Mathieu Bernard-Reymond

Le transport par route, avec des chariots tirés par des animaux de trait, était relativement rapide, mais limité dans le poids du chargement. On privilégiait alors le déplacement par bateau, plus lent mais moins coûteux, qui permettait de transporter davantage de marchandises et des matériaux particulièrement lourds ou encombrants.

Le transport fluvial ainsi que le portage nécessaire entre deux bassins était régi par des « navigateurs », collègues corporatifs qui se plaçaient sous la protection d'un patron, personnage illustre de la région. Très influents politiquement et commercialement, ces corporations se réunissaient dans un lieu commun (*schola*), servant de salle de réunion, de siège social et de lieu de culte. À Avenches, plusieurs inscriptions mentionnent le monde de la navigation et du transport, montrant l'importance de cette capitale en tant que carrefour de voies de

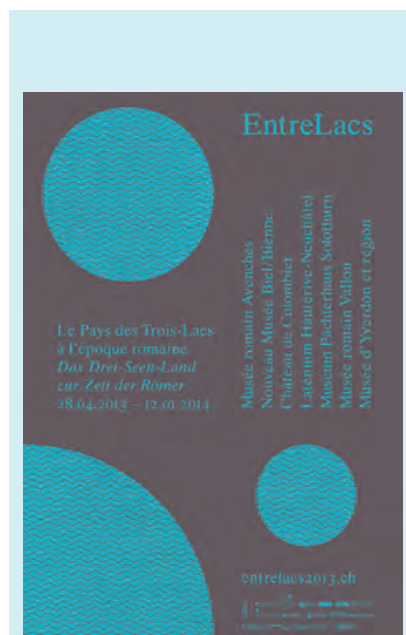
communications fluviales et terrestres, mais aussi comme centre économique et commercial, où l'élite locale jouait un rôle prépondérant dans la gestion du transport des marchandises.

### Publication et site internet

Une publication richement illustrée, sur les thèmes de la navigation et des activités qui s'y rapportent, ainsi que sur les sites riverains de la région, est sorti de presse à l'occasion de l'inauguration d'EntreLacs (*voir en p. 15*).

Le calendrier de l'ensemble des manifestations, les liens aux sites internet des musées partenaires ainsi que quelques extraits de la publication sont accessibles sur le site d'EntreLacs < [www.entrelacs2013.ch](http://www.entrelacs2013.ch) >.

Sophie Delbarre-Bärtschi



## EntreLacs

### Le Pays des Trois-Lacs à l'époque romaine

Projet intercantonal initié et coordonné par Avenicum – Site et Musée romains d'Avenches

**Expositions temporaires**  
**Rome vue du lac, histoires d'eaux entre Avenches et Vallon**  
 28 avril 2013 – 12 janvier 2014  
 Musée romain d'Avenches  
 Musée romain de Vallon

#### Autres musées à visiter

- Nouveau Musée de Bienne
- Site archéologique de la villa de Colombier (Château de Colombier)
- Laténium, Hauterive
- Museum Pächterhaus, Soleure
- Musée d'Yverdon et région

Calendrier des manifestations:  
[www.entrelacs2013.ch](http://www.entrelacs2013.ch)



■ Édifice de spectacles par excellence, l'amphithéâtre d'Avenches a pourtant connu une éclipse de près de quinze siècles. Réhabilitée une première fois à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, cette scène connaît aujourd'hui un succès au large rayonnement.



D. N. 582 Avenches — L'amphithéâtre

Abandonné pendant des siècles, spolié de ses infrastructures et de son décor architectural, l'amphithéâtre d'Avenches peine à trouver sa place dans le paysage urbain de cette fin de 19<sup>e</sup> siècle. Un pré ovale en cuvette est alors le seul témoin de l'édifice qui pouvait accueillir quelque 16'000 spectateurs aux plus beaux jours de la capitale de l'Helvétie. Voici la description quelque peu mélancolique qu'en donne Eugène Secretan dans son guide paru en 1896: «*Tout a disparu, et ce qui peut subsister est si bien recouvert de terre et de gazon que les contours des talus ne révèlent plus rien. Et pour que le contraste soit complet entre la destination première de l'amphithéâtre et son rôle*

L'amphithéâtre d'Avenches au début du 20<sup>e</sup> siècle  
Collection privée, Avenches

*actuel, l'État de Vaud a loué cet emplacement au pensionnat voisin; en lieu et place des rugissements des fauves, des cris des gladiateurs, des voix discordantes d'une foule tumultueuse et brutale, voilà de candides et gracieuses pensionnaires, cheveux flottants ou la tresse le long du dos, qui se promènent sagement, un livre à la main, ou folâtrent avec l'insouciance de leur âge. Parfois, sans doute, elles devisent du passé, et leur imagination s'efforce de replacer dans leur promenoir verdoyant les scènes lugubres de l'ancien amphithéâtre.*

## Les Arènes d'Avenches, un lieu de spectacles intemporel

### Premier acte

Ce cadre bucolique accueille ainsi les premières représentations théâtrales en 1893. C'est le 30 septembre, sous la pluie, que «*Julia Alpinula*», drame en 5 actes de l'écrivain neuchâtelois Adolphe Ribaux, est joué pour la première fois. Cette histoire raconte la fin tragique de Julia Alpinula, prêtresse de la déesse Aventia et fille de Julius Alpinus, notable d'Aventicum exécuté par les soldats de Vitellius. La mise en scène ne compte pas moins de 200 acteurs et figurants, dont plusieurs personnalités avenchoises, parmi lesquelles le notaire Gérard Fornerod, futur syndic et président du Comité local de l'Association Pro Aventico, et Ernest Grau, professeur au collège et, par la suite, conservateur du Musée romain de 1913 à 1939 (voir *Aventicum 22*, nov. 2012, p. 8-10 et 16). Malgré les intempéries et le froid, une foule enthousiaste se presse sur les modestes gradins de bois érigés contre les flancs herbeux de l'arène. L'affluence est telle que plusieurs représentations sont encore données en juin 1894.

### Petit détour par le Selley

Au lendemain du deuxième conflit mondial, sous l'impulsion d'un groupe de personnalités lausannoises emmenées par l'éditeur de presse Jaques Lamunier, naît l'idée de rétablir sa fonction au théâtre antique d'Avenches. Ainsi en 1946, un comité composé de mécènes et d'artistes suisses s'engage





Masques créés par Hans Erni pour «Prométhée enchaîné» (1946)

Collection privée, Lausanne. Photos Serge Rebetez

à monter l'une des plus émouvantes tragédies d'Eschyle, «Prométhée enchaîné», dans une version traduite par l'helléniste André Bonnard, professeur à l'Université de Lausanne. La musique, composée par Arthur Honegger, sera jouée par l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction d'Ernest Ansermet et Pierre Colombo. Les décors, costumes et masques sont signés Hans Erni et la mise en scène est confiée à Jean Kiehl. Excusez du peu ! L'Association Pro Aventico est également sollicitée pour la réalisation de ce spectacle. En effet, son président, l'archéologue cantonal Louis Bosset, secondé par Pierre de Sybourg, est chargé de superviser l'aménagement des gradins, qui offriront plus

de 1'700 places assises et 500 autres debout. L'entreprise est hardie, puisqu'il faut amener sur place l'eau courante, l'électricité et le téléphone et mettre en place toutes les infrastructures nécessaires.

La «première» est jouée le soir du 6 juin 1946 devant un parterre de personnalités, dont le Général Henri Guisan. Les critiques sont plutôt élogieuses, augurant un beau succès. Malheureusement, les conditions météorologiques seront désastreuses tout au long du mois et des représentations seront annulées. Bon an mal an, près de 10'000 personnes assistent à ce spectacle classique, ainsi que 3'000 écoliers. Malgré tous les efforts consentis, cette audacieuse entreprise se solde par un déficit important qui sonnera le glas d'autres mises en scène projetées au théâtre romain.

### Retour dans les arènes

Si des fouilles à l'amphithéâtre ont été menées dès 1906, c'est surtout à partir

de 1941 que les travaux de déblaiement de l'arène ont pu débuter. Grâce au soutien financier d'un généreux mécène, l'industriel Maurice Burrus, l'arène a été entièrement vidée et d'importants travaux de restauration réalisés. Au début des années cinquante, des gradins flamboyants attendent le public.

C'est donc presque naturellement qu'est fondée en 1953 l'Association des Arènes d'Avenches sous l'impulsion de Marie-Madeleine Doleires. Elle a pour but la création d'un centre d'arts et de culture à Avenches et organisera plusieurs représentations théâtrales et manifestations artistiques. Cette initiative est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par la population et, en quelques semaines, 140 souscripteurs s'inscrivent au Fonds de garantie pour un montant de plus de CHF 50'000.-. L'Association est également soutenue par un Comité d'honneur formé de personnalités politiques de premier plan, tels le Président de la Confédération Rodolphe Rubattel, le Général Henri Guisan et plusieurs Conseillers d'État vaudois. Au sein du Comité de patronage, figurent des représentants des médias, des milieux politiques et économiques et

### Représentation de «Prométhée enchaîné» au théâtre antique d'Avenches en 1946

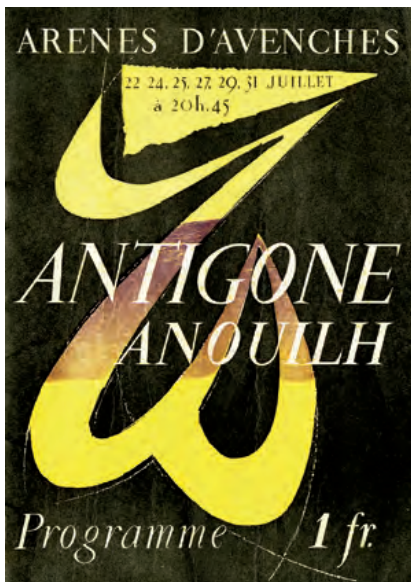
Archives communales d'Avenches



Marie-Madeleine Doleires (au centre), à la une d'un magazine suisse alémanique en 1954







Programme de l'«Antigone» de Jean Anouilh joué aux Arènes en été 1954

Archives SMRA

de la culture. L'Association Pro Avenchico y est représentée par son président Jules Bourquin, ainsi que par Pierre Chessex et l'archéologue cantonal Edgar Pélichet.

Le Comité s'est donc mis à l'œuvre et son choix se porte en premier lieu sur l'«Antigone» de Jean Anouilh. Pendant qu'une troupe d'acteurs professionnels travaille à la mise en scène, à Lausanne, sous la direction de Daniel Fillion, l'équipe avenchoise s'affaire à l'organisation des spectacles. Pour cette première expérience, l'écriture de la musique est confiée au compositeur vaudois Julien-François Zbinden. Costumes et décors seront réalisés par

André Pache, qui avait collaboré avec Hans Erni pour le «Prométhée» de 1946. L'accent est aussi mis sur la campagne publicitaire. En effet, en plus du travail de propagande organisé à l'échelle nationale (presse, affichage), des contacts privilégiés ont été pris avec l'Ambassade et les Consulats de France en Suisse, ainsi qu'avec les nombreuses représentations suisses dans l'Hexagone. Un travail similaire a été entrepris avec les divers Offices suisses du Tourisme aux quatre coins de l'Europe. On parle d'Avenches un peu partout...

Neuf représentations, dont trois supplémentaires, sont données entre juillet et août 1954 et, cette fois-ci, la réussite et le soleil sont au rendez-vous. Fort de ce succès, le Comité remettra l'ouvrage sur le métier l'année suivante, confiant la réalisation artistique à la même équipe. Le choix se porte alors sur «Montserrat», une pièce de l'écrivain français Emmanuel Roblès, publiée en 1948. Si leur qualité est irréprochable, les représentations devront composer avec la pluie, comme au théâtre antique une dizaine d'années auparavant.

Les Avenchois s'activent à la préparation des affiches pour les spectacles de 1955 («Montserrat», ci-dessous) et 1957 («Bérénice» et «Mariamne», ci-contre)

Photo (de droite) Roger Pache, Payerne Archives SMRA



## Deux pièces sinon rien...

Après une année «sabbatique» passée à renflouer les caisses, l'Association des Arènes décide de proposer au public un choix de deux pièces. La première, «Bérénice», d'un auteur contemporain, Robert Brasillach, n'a encore jamais été jouée. L'autre, «Mariamne», est l'œuvre d'un dramaturge du 17<sup>e</sup> siècle pratiquement oublié, Tristan l'Hermitte. Confiée à deux grands noms du théâtre français, Alice Cocéa et Raymond Hermantier, la création, avant Paris, des spectacles de 1957 promettait beaucoup, d'autant que ces deux artistes étaient entourés d'une excellente troupe franco-suisse.

L'événement majeur de cette édition est évidemment la création en première mondiale de «Bérénice», tragédie du très controversé Robert Brasillach. Écrit durant sa captivité en Allemagne en 1940, ce drame évoque les retrouvailles de l'empereur Titus et de Bérénice, son ancienne maîtresse, arrivée d'Orient. La pièce est jouée, en alternance avec «Mariamne», à trois reprises en juillet 1957. Elle déplace à Avenches la critique







Une scène de «*Marianne*» (1957)

Press Photo Actualité  
Photo Castellani, Neuchâtel

scène, à un drame qui est celui de sa cité, de son époque, de sa condition humaine. Chaque spectateur se sent alors lié aux acteurs et lié, à travers les acteurs, aux autres spectateurs présents, aux autres hommes dans les maisons endormies, à la terre, à l'univers. Il n'est de vrai théâtre que de communion».

### Éclipse et renaissance

Le décès prématuré de Marie-Madeleine Doleires en 1962 allait donner un coup de frein aux activités de l'Association des Arènes. Éclipse totale durant plus d'une quinzaine d'années. Puis d'autres Avenchois ont pris le relais. Sous la direction de Hans Bögli, conservateur du Musée romain, un nouveau Comité d'organisation s'est constitué. Malgré la forte concurrence de la télévision, de la radio et d'autres scènes théâtrales, l'espoir est grand de proposer à nouveau des spectacles de plein air qui se démarquent de l'ordinaire. Aussi, en 1976, c'est la création de «*La Reine Berthe*», pièce dramatique du pasteur vaudois Roger Barilier avec plus de 160 acteurs, musiciens et figurants. La mise en scène est de Gil Pidoux sur une musique originale de Pierre Kaelin. Les décors et costumes sont signés Paul Roy.

parisienne, ainsi que plusieurs personnalités françaises, dont M<sup>e</sup> Jacques Isorni, avocat du Maréchal Pétain et de Robert Brasillach, et Pierre Favre, président des Amis de l'écrivain. Ce spectacle connaît un beau succès public et médiatique. Il en sera tout autrement lors de la reprise de la pièce à Paris, au Théâtre des Arts, le 15 novembre de la même année. Sous le titre «*La Reine de Césarée*», et toujours dirigée par Alice Cocéa, la pièce engendrera de violentes protestations dans les milieux hostiles à l'auteur. Rappelons que Robert Brasillach, journaliste, critique de cinéma et écrivain, avait été emprisonné à la Libération pour ses sympathies collaborationnistes. Jugé de manière expéditive, il est condamné à mort et fusillé le 6 février 1945. Ainsi, dès le 18 novembre 1957, de nombreuses manifestations de rue conduiront le Conseil municipal de Paris à interdire ces représentations.

### D'Athènes à Avenches

En 1960, après trois années de répit, les arènes d'Avenches retrouvent l'effervescence avec «*Alexandre le Solitaire*», une œuvre de Jean Le Marois, mise en scène par Marcelle Tassencourt. Créée

trionphalement à Athènes l'année précédente, cette pièce évoque les troubles du grand conquérant, joué par Marc Cassot, dont l'armée, lassée de le suivre au bout du monde, le laisse se morfondre dans sa solitude. Les décors et les costumes, signés Jacques Marillier, sont repris du Festival d'Athènes. La musique est l'œuvre du grand compositeur Maurice Jarre. Malgré l'excellence de ce spectacle, le succès n'est pas au rendez-vous. En cause, encore une fois, une météo capricieuse et des températures hivernales pour un mois de juillet qui ont refroidi le public. Les médias ont, semble-t-il, aussi boudé un auteur certes talentueux, mais à la discrète notoriété.

Ce spectacle inspira pourtant une très belle pensée à l'académicien Thierry Maulnier, présent à Avenches lors la dernière représentation au côté de son épouse Marcelle Tassencourt: «*Dans le théâtre en plein air, l'art dramatique retrouve la solennité de ses origines: un peuple rassemblé sous les étoiles assiste et en même temps participe, en la personne de ceux qui le représentent sur la*

Répétition d' «*Alexandre le Solitaire*» en 1960

Photo tirée de «*L'Écho Illustré*» du 2 juillet 1960  
Archives SMRA







Divico  
Dessin tiré du Livret de Fête de 1988  
Archives SMRA

L'opéra «Aïda» de Giuseppe Verdi dans  
les Arènes d'Avenches en été 2004

Photo Avenches Opéra

Ce premier succès sera suivi en 1978 par un autre drame historique, «Davel» de Maurice Constançon.

L'Association des Arènes innove, en 1983, avec la présentation des «Cérémonies de l'Aube» de l'auteur mexicain Carlos Fuentes. La mise en scène est réalisée par Michel Grobéty. L'été 1988 voit l'inauguration des dernières restaurations de l'amphithéâtre d'Avenches menées sous la conduite de l'État de Vaud. Pour marquer cet événement, le nouveau Comité, présidé par Xavier Chappatte, propose un spectacle grandiose intitulé «Divico et César». Cet événement est le fruit d'une étroite collaboration entre trois personnalités artistiques reconnues, Nicole Rouan pour le texte, René Falquet pour la musique et Gérard Demierre à la mise en scène. Guy Touraille y incarne le courageux chef helvète, alors que le machiavélique Jules César est campé par Pierre Crettol.

Ces quatre spectacles ont obtenu les faveurs du public et ont été vécus dans l'enthousiasme par tous les partenaires, que ce soit la population avenchoise, les auteurs, compositeurs, metteurs en scène et acteurs, jusqu'au plus modeste des figurants.

### Place à l'opéra...

Changement de décor en 1995, où l'Association des Arènes d'Avenches décide, lors de son Assemblée générale, de se lancer dans une nouvelle aventure: l'opéra. Pour cette première expérience, le choix se porte sur l'«Aïda» de Verdi. L'entreprise était audacieuse et le budget conséquent. Pourtant le pari allait réussir, et pour des années encore, malgré les vicissitudes du climat avenchois. Dissoute en 1998, l'Association des Arènes poursuit toujours ses activités sous l'appellation Avenches Opéra. En 18 ans, plus de 600'000 personnes ont assisté aux représentations dans le cadre du festival. Cet été, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Giuseppe Verdi, c'est «Nabucco» qui enflammera les arènes pour la troisième fois après 1999 et 2005. Nous ne pouvons qu'implorer la clémence des cieux...

L'amphithéâtre d'Avenches accueille d'autres manifestations importantes, tel le festival «Rock Oz'Arènes», créé en 1992, et le plus récent «Avenches Tattoo», spectacle de fanfares militaires, qui en est cette année à sa 9<sup>e</sup> édition. Nous aurons tout loisir d'en parler.

Jean-Paul Dal Bianco





## Des légionnaires à Avenches: pour quoi faire ?



■ La question du rôle que l'armée romaine a pu jouer dans le développement urbain et monumental d'Aventicum a été remise au goût du jour suite à la découverte des stèles funéraires de deux soldats de la « Legio I Adiutrix » inhumés dans la nécropole de la porte de l'Ouest à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Les deux stèles ont été trouvées en septembre 2012 lors du suivi de travaux dans une propriété située à l'entrée ouest d'Avenches. Les tombes dont elles marquaient l'emplacement se situaient vraisemblablement dans la nécropole voisine de la porte de l'Ouest où les fouilles menées à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par l'Association Pro Aventico avaient déjà livré plusieurs autres stèles inscrites.

Originaires l'un de Savaria (Hongrie), l'autre d'Apro (Turquie), ces deux jeunes soldats appartenaient à une légion dont l'histoire est assez bien connue grâce aux sources littéraires et épigraphiques. Constituée par l'empereur Galba en 68 ap. J.-C., la « Legio I Adiutrix » était composée à l'origine d'anciens marins de la flotte impériale de Misène. En 70, elle installe ses quartiers en Germanie supérieure, dans le vaste camp militaire de Mogontiacum (Mayence)

L'une des stèles découvertes à Avenches en 2012. Hauteur 144 cm, largeur 70 cm. Grès coquillier :

« Marcus (...us Niger (?), soldat de la Legio I Adiutrix, originaire de la colonie Claudia Aprensis. Son héritier, Publius Decius (ou Decimius) Acutus (a élevé ce monument) selon le testament. Il (le défunt) a servi 4 ans ».

La seconde stèle mise au jour en 2012 est illustrée en p. 16 (détail). Hauteur 142 cm, largeur 66 cm. Grès coquillier :

« À Lucius Pollentius Dexter, fils de Lucius, originaire de Savaria, soldat de la Legio I Adiutrix, de la centurie d'Allius Marinus, mort à 23 ans, après 5 ans de service. Il repose ici. Son héritier, Quintus Valerius Rufus, a pris soin (de faire ériger ce monument) selon le testament ».







La Colonne Trajane à Rome, qui relate les campagnes victorieuses de Trajan contre les Daces, fournit une multitude de renseignements sur les activités de l'armée, ainsi que sur l'équipement des soldats. Ce détail montre une troupe de légionnaires romains en train de construire un camp militaire. Ils extraient de la terre (au premier plan), portent des moellons, puis maçonnerent le mur du camp

G. Depeyrot, *Légions romaines en campagne. La colonne Trajane*, Paris, 2008, p. 94

fours à chaux. Les trouvailles archéologiques, notamment des marques de carriers sur des blocs architecturaux, montrent que lors de leur séjour à Mayence la «*Legio I Adiutrix*» et la «*Legio XIV Gemina Martia Victrix*» ont été impliquées dans des chantiers de grande envergure, tels que la construction de camps militaires en pierre, de ponts ou d'aqueducs. De plus, grâce à l'origine maritime de ses hommes, l'«*Adiutrix*» s'était visiblement spécialisée dans le transport des marchandises par bateaux.

L'hypothèse selon laquelle nos deux légionnaires appartenaient à un détachement chargé de réaliser l'un des grands projets mis en œuvre à Aventicum suite à son élévation au rang de colonie en 71 paraît donc séduisante. Et c'est le mur d'enceinte qui s'impose d'emblée comme un chantier où les compétences de l'armée ont pu être mises à profit, tant pour sa conception que pour l'acheminement, par voie d'eau, des matériaux – pierre et bois – nécessaires à sa réalisation. Rappelons que le calcaire jaune employé à Avenches provient de carrières situées de l'autre côté du lac de Neuchâtel.

En attendant la découverte d'autres preuves matérielles, comme une dédicace commémorative ou des marques laissées sur les blocs de construction, on ne peut exclure le recours aux connaissances techniques de la légion pour d'autres édifices majeurs dont se pare Aventicum à la même période.

Pierre Blanc  
Aurélie Schenk

#### Pour en savoir plus :

A. Schenk, H. Amoroso, P. Blanc, avec une contribution de R. Frei-Stolba, Des soldats de la *Legio I Adiutrix* à *Aventicum*. À propos de deux nouvelles stèles funéraires d'Avenches, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 54, 2012 (à paraître).

qu'elle partage avec la «*Legio XIV Gemina Martia Victrix*». Elle y restera jusqu'à son rattachement à l'armée du Danube en 86.

En l'absence de trouble militaire majeur, les missions dont se chargeait l'armée étaient nombreuses et variées. On peut ainsi évoquer différentes tâches de police, comme le maintien de l'ordre, la garde de prisons, l'escorte de hauts dignitaires, mais aussi le contrôle des axes de communication ou l'entretien des routes.

La construction est un autre domaine important pour lequel on faisait fréquemment appel aux compétences militaires. L'armée possédait en effet dans ses rangs une multitude de corps de métiers : des ingénieurs, des architectes, des ouvriers spécialisés qui constituaient une main d'œuvre aussi qualifiée que nombreuse. Elle disposait également de toutes les ressources nécessaires permettant de produire les matériaux de construction, telles que des carrières, des tuileries ou des

L'armée comptait dans ses rangs une multitude de recrues qualifiées comme le charpentier Caius Tallius Priscus, vétéran de la «*Legio XIII Gemina*» stationnée à Mayence. Sur sa pierre tombale sont en effet représentés un fil à plomb, une équerre et un ciseau. Ces spécialistes étaient incorporés en tant que soldats, mais étaient exemptés des corvées les plus difficiles

W. Boppert, *Militärische Grabdenkmäler aus Mainz und Umgebung (CSIR, Deutschland, II, 5, Germania Superior)*, Bonn, 1992, pl. 85, n° 85





# Le mausolée nouveau est arrivé !



■ C'est sous ce titre facétieux que vient de paraître, en deux volumes de la collection des Cahiers d'archéologie romande, la publication des deux extraordinaires monuments funéraires découverts il y a près de 25 ans sur le chantier de construction de l'autoroute A1.

Fièrement dressés dans leurs enclos juxtaposés, les deux mausolées d'En Chaplix appartiennent à un vaste ensemble culturel et funéraire établi à quelques centaines de mètres de la ville antique et sans doute rattaché à une grande propriété foncière installée aux portes de l'agglomération. Hauts de 23,5 et 25,2 m, ces monuments presque jumeaux ont été construits vers 28 et 40/45 après J.-C. en l'honneur de membres d'une éminente famille de l'aristocratie helvète.

## Mausolées en puzzles

La restitution des monuments, qui constitue le corps principal de cette étude, repose sur l'examen minutieux des centaines de blocs d'architecture qui jonchaient le terrain autour de leurs

fondations. Laissés sur place lors du démantèlement des mausolées, opéré sans doute au Bas-Empire, tous ces blocs ont été prélevés, dessinés, photographiés, décrits et replacés dans l'élévation recomposée des monuments, dont près de 90% des éléments ont disparu. Des reliefs et des sculptures d'une qualité remarquable ornaient les divers registres des mausolées. Plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui présentés au rez-de-chaussée du Musée romain.

Outre ce travail de reconstitution, l'étude aborde toute une série d'aspects et de questions. Les différentes étapes de la construction des monuments sont évoquées et illustrées, de leur conception au travail de finition des tailleurs de pierre et des sculpteurs, en passant par l'extraction des matériaux en carrière – principalement du calcaire de Neuchâtel –, leur transport par bateau jusqu'à Avenches ou encore le levage et la mise en place des blocs au moyen de grues pivotantes. Le volume de pierre à transporter a pu être évalué à plus de

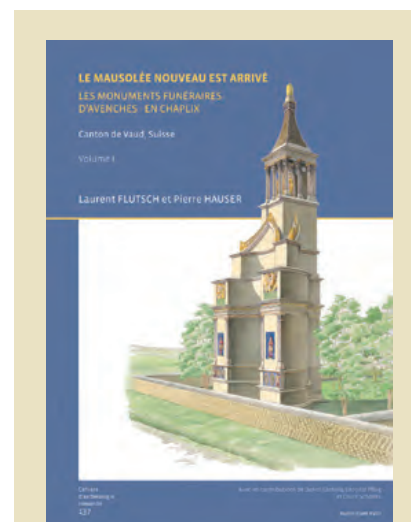
500 m<sup>3</sup>, soit plus de 1'400 tonnes, ce qui correspond au chargement de près de 70 chalands du type de ceux découverts à Bevaix et à Yverdon.

D'autres volets sont dédiés aux pratiques funéraires et à la conception de la mort de ces élites locales, précocément romanisées comme en témoignent le style et l'iconographie des monuments.

Daniel Castella

Triton et Néréide. Groupe sculpté ornant la façade du monument funéraire nord

Photo Paul Lutz, SMRA



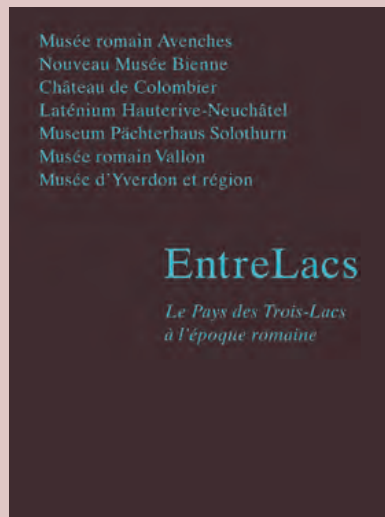
Laurent Flutsch et Pierre Hauser, avec les contributions de Daniel Castella, Léopold Pflug et Claire Scholtès, *Le mausolée nouveau est arrivé. Les monuments funéraires d'Avenches - En Chaplix (Canton de Vaud, Suisse)* (Cahiers d'archéologie romande 137 et 138; *Aventicum* XVIII-XIX), Lausanne, 2012, 2 vol.

Les deux volumes peuvent être commandés à l'Association Pro Aventico (Case postale 237, 1580 Avenches; musee.romain@vd.ch), au prix de CHF 120.– (CHF 108.– pour les membres de l'APA) + frais de port et d'emballage



### NOUVELLE PUBLICATION

Dans le cadre du projet EntreLacs, un recueil d'articles consacrés à l'occupation de la région des Trois-Lacs durant l'époque romaine vient de paraître. Cet ouvrage est disponible en français et en allemand.



**EntreLacs**  
Le Pays des Trois-Lacs  
à l'époque romaine

**EntreLacs**  
Das Drei-Seen-Land  
zur Zeit der Römer

Sophie Delbarre-Bärtschi,  
Natasha Hathaway (réd.)

Avenches, 2013

ISBN 978-2-9700707-4-0

ISBN 978-2-9700707-5-7

Prix: CHF 20.-

(CHF 17.- pour les membres de l'APA)

+ frais de port et d'emballage



#### Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches (Ph. Bürli, A. Weichbrodt) ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

**13 juin 2013**

« Histoire d'eaux ». Visite thématique du dépôt archéologique du MRA à Avenches (17h 30); sur inscription (026 557 33 00 ou [musee.romain@vd.ch](mailto:musee.romain@vd.ch)). D'autres visites du dépôt sont agendées les **13 juillet 2013** (11h), **4 août 2013** (11h), **22 août 2013** (17h 30), **22 septembre 2013** (11h), **2 octobre 2013** (15h), etc.

**16 juin 2013**

« Avenches, Solothurn und die Römer »  
Vernissage de l'exposition temporaire au Museum Pächterhaus à Soleure (10h).

**16 juin 2013**

« Montagny-Avenches. De la source à la ville ». Promenade commentée sur le thème des aqueducs (13h 30); sur inscription (026 557 33 00 ou [musee.romain@vd.ch](mailto:musee.romain@vd.ch)). Deux autres visites sont agendées, le **18 août 2013** et le **22 septembre 2013**.

**22 juin 2013**

Assemblée générale de l'Association Pro Aventico (Salle paroissiale, Av. Jomini, 9h 30), suivie d'une présentation de l'actualité des fouilles à Avenches (11h).

**30 juin 2013**

« Entre ville et campagne ». Randonnée commentée entre Avenches et Vallon (9h 30); sur inscription (026 557 33 00 ou [musee.romain@vd.ch](mailto:musee.romain@vd.ch)). Une autre randonnée est agendée le **1<sup>er</sup> septembre 2013**.

**24-25 août 2013**

« Römerfest » d'Augusta Raurica (Augst BL). L'Association Pro Aventico y sera présente ([www.roemerfest.ch](http://www.roemerfest.ch)).

**8 septembre 2013**

Journées Européennes du Patrimoine: « Lumière sur la fabrication de fibules émaillées » (démonstration par un artisan). Dépôt des collections, Route de Berne, Avenches, 14h - 16h 30).

**12-22 septembre 2013** Semaine du Goût (cuisine romaine en collaboration avec l'Hôtel-restaurant de la Couronne à Avenches).

Plusieurs autres manifestations, animations, visites et conférences sont proposées jusqu'en février 2014 dans le cadre d'**EntreLacs**. Le programme détaillé peut être consulté sur [www.entrelacs2013.ch](http://www.entrelacs2013.ch).



PROFERTUR  
DE MINIST  
VIA  
VALLE  
SVA  
DALLI  
MILIA  
VALLE  
VILICENTIV  
RUBER  
EST  
CIVITATE